

Campus

L'actu des étudiants

ACCUEIL ■ Près de 4.000 étudiants de l'université suivent les séances de formation à la recherche documentaire

À la page pour entamer son cursus

En ce mois de septembre, les personnels des bibliothèques universitaires bousculent leur quotidien pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux (L1 et DUT) et les initier à quelques rudiments...

Lilien Maurin

Suite à l'expérience conduite en lettres, langues et sciences humaines, voilà les séances de formation à la recherche documentaire généralisées en cette rentrée. Et qui s'y colle ? L'ensemble des étudiants de L1 et de DUT de l'université d'Orléans. Une première.

Au terme de créneaux de rattrapage envisagés la semaine prochaine, près de 4.000 jeunes seront passés entre les mains des personnels du service commun de documentation (SCD) et des tuteurs étudiants formés et rémunérés. Tout cela en un mois !

Cette semaine par exemple, 44 groupes vont défiler dans la BU sciences, technologies et Staps du campus d'Orléans, pour se familiariser avec le B.A.-BA du système, le temps d'un jeu de piste d'une heure environ.

Briser la glace

Programmés en début de cursus, ces ateliers sont pensés « pour montrer de quelle manière on peut aider les étudiants à s'y retrouver et lutter con-



MÉDIATION. Sur le campus d'Orléans, dix tuteurs étudiants de la L1 au doctorat et de différentes composantes de l'université ont été recrutés pour former leurs camarades. PHOTO: CHRISTIAN CAUJOU

tre l'échec massif en L1 », introduit Arnaud Moizard, responsable de la formation des usagers au SCD.

Premier atout de ces séances : donner aux étudiants une idée des collections et des services, afin de « les rendre autonomes et de les faire revenir dans les locaux », observe Christine Poirrier-Lechner, directrice adjointe du SCD.

Autre avantage cité : une simple visite de 60 minutes, en début d'année, suffit souvent à influencer sur

une relation étudiants-personnels : « On constate que ça brise un peu la glace et ça permet de faire vivre nos collections », assure Arnaud Moizard.

Ultime objectif visé par ces séances : en amenant, par le jeu et l'expérimentation, les étudiants à manipuler les cotes des documents et à chercher des informations dans l'index ou le glossaire, « on remet les choses à plat, on s'assure que tout le monde a un même niveau de compétence ».

Le niveau d'exigence est bas, convient le SCD, mais « on se rend compte que des étudiants ont du mal à trouver l'information : Wikipedia et Google ont laissé des traces... »

Google génération

« Ça paraît basique comme formation mais nos collègues se rendent compte de l'importance de tout cela », termine Marc Philippot, l'organisateur du dispositif, qui se déplace dans toutes les antennes universitaires pour le décliner... Cerise

sur le gâteau : ce passage en BU participerait même à la naissance d'un sentiment d'appartenance à l'université d'Orléans. ■

Ouverture des BU

Jusqu'au 27 octobre, les trois BU du campus d'Orléans sont à disposition de 8 à 20 heures, du lundi au vendredi. Celle de DEG (droit, éco, gestion) est aussi ouverte le samedi, de 9 à 16 heures, jusqu'au 28 avril (hors vacances scolaires). Avant les examens, la BU de sciences est accessible les mardi, mercredi et jeudi, de 8 à 22 heures, du 14 novembre au 21 décembre et du 20 mars au 26 avril 2018. Calendrier : <http://scd.univ-orleans.fr>.

PROFILS

Comment se retrouvent-ils à former des étudiants ?



BASTIEN ET SÉBASTIEN
Tuteurs étudiants
en recherche documentaire

Ils sont tous les deux en L3 géographie. Sébastien avait entendu parler des formations à la recherche documentaire et le côté « accueil » l'a intéressé : « Ça m'a rappelé que l'on était un peu seul en L1... » Pour Bastien, « ça permet de connaître les nouveaux, ça crée du lien social ». Lors des formations, ils abordent la qualité documentaire des bibliothèques universitaires (BU), les auteurs attendus par les profs, les exposés... En tant qu'étudiant, nouveau de surcroît, impossible de se soustraire à la BU : « sinon ils vont se planter ». « Bizarrement, on y prend goût, note Sébastien. Sans la BU, je pense que j'aurais arrêté les études ».

BREVES DU CAMPUS

AU BOUILLON ■ Pop rock ce soir !

Coup d'envoi, ce soir, de la saison du Bouillon, avec les concerts de Dissonant Nation et de Wicked, à 20 h 30. ■

AVS ■ Jean Pisani-Ferry et la zone euro

Lors de la conférence qui s'est tenue à l'université d'Orléans, afin de célébrer les 20 ans du laboratoire d'économie, l'économiste Jean Pisani-Ferry s'est dit préoccupé par de la manière dont sera réformé le fonctionnement de la zone euro, pour qu'elle « puisse résister à des crises » : « La France va exprimer ses positions pour confronter les divergences et les différences, dans la franchise, avec la coalition qui sortira des urnes en Allemagne pour trouver un compromis constructif dans une volonté commune. » ■



ÉCONOMISTE. Jean Pisani-Ferry, invité de l'Université

NOMMÉ ■ Louis-Georges Tin, nouveau chargé de mission « égalité diversité »

Louis-Georges Tin, maître de conférences en littérature française à l'École supérieure du professorat et de l'éducation (Espé) de l'université d'Orléans, est le nouveau chargé de mission « égalité diversité » de l'établissement. L'universitaire est un militant reconnu, président du Conseil représentatif des associations noires de France (CRAN). Il est aussi co-auteur d'une tribune parue ce mois-ci (*Le Monde*), dans laquelle « la question des emblèmes de l'esclavagisme » dans l'Hexagone est posée. Le texte demande notamment que le nom de Colbert soit retiré de l'espace public (rue, établissements scolaires...), en raison du rôle joué par le ministre de Louis XIV dans la légalisation de l'esclavage. Louis-Georges Tin est aussi l'initiateur de la journée mondiale contre l'homophobie et la transphobie (le 17 mai), entre autres combats. ■

RENCONTRE

Blandine et Jérôme en quête d'un job

Un peu plus d'indépendance à la clé

Vingt postes d'hôtes (ses) d'accueil dans une grande surface de l'agglo, des contrats pour trier du courrier, d'autres pour charger des courses commandées sur Internet. Etc.

Hier, dans le hall de l'UFR Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) de l'université d'Orléans, au moins 300 petits boulots étaient proposés par 17 entreprises. Elles participaient à la journée « Un job pendant mes études », un événement dédié aux étudiants et aux jeunes majeurs.

Blandine et Jérôme, en L2 d'espagnol, ont tenté leur chance en passant plusieurs entretiens.

Entre 8 et 10 heures

En reconversion, l'étudiante n'est pas boursière, bénéficie de l'aide de ses parents, mais cherche « un petit job qui ne



CHOIX. Blandine et Jérôme consultant la liste des entreprises qui proposent des petits boulots.

devienne pas une priorité ou qui n'altère pas (ses) études » Quelques « petites heures » : voilà tout ce qu'elle demande. Dix maximum, pour ne

pas faire peser les à-côtés de la vie étudiante sur le portefeuille parental...

Jérôme est boursier Berruyer d'origine, il re-

cherche de quoi être « plus indépendant » sans empiéter sur la fac ou le conservatoire. Huit heures seraient parfaites ? De la garde d'enfants par exemple, quelque chose qui pourrait alléger le poids du quotidien pesant sur sa famille, qu'il place dans la « classe moyenne ».

Une catégorie dans laquelle se retrouve Blandine. Non boursière, elle constate que le coût de la vie supporté est le même que les autres. Alors elle s'interroge : pourquoi ne pas aussi « attribuer des bourses au mérite » ? ■

Offres. Retrouver des annonces pour des jobs étudiants sur le site « Jobaviz » (www.jobaviz.fr) ou auprès du Centre régional d'information jeunesse (CRIJ), au 3, rue de la Chalerie, à Orléans. Le centre était d'ailleurs organisateur de la journée, avec le Département.